

Ah les femmes !

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 08-06-2013 14:30:00

Etre une femme est une expérience intérieure
Ce qu'il en est de perte de soi, n'est compris
Que de celle soumise, qui a payé le prix
Faites d'une somme d'humiliation de douleurs.

Le poète disait à la femme rebelle :
"En mesurant le peu que vous avez conquis".
Ce peu est juste le droit d'être qui je suis.
Disait celle qui refusait de n'être que belle;

Ni sottise, ni pucelle, je veux libre croire en moi
Je veux dans ma bouche que des mots qui sont miens
Je veux dans ma couche, mon alter ego pour lien
Dans la cité, le droit, parler, voter les lois.

Au bout de ma longue trop longtemps j'entendais
Des voix tyranniques, en maître parler de moi
M'écerveller et dire ce que je ne suis pas
Des anathèmes castrateurs me stérilisaient.

Je ne suis pas née pour être dictateur
Pas plus que je ne suis née pour être esclave
Et je ne suis pas née pour aller à la chasse
Pas plus que pour être la proie du chasseur.

Je confesse avoir le goût des gestes courtois
J'ai vu tant de mains tendues me mener au lit
Et claquer ma porte au nez le déduit fini.
J'aime l'aide pour tous, à l'homme, femme on la doit;

Tu as de si beaux yeux, me disait le charmeur
Quand il lorgnait sur ma partie la plus charnue
Ses précautions concupiscentes que pour mon cul
Regard oblique, occultant mon esprit, mon cœur

Coquettes, mais pas bêtes, pour vous séduire encore
Nous souffrons mille morts, et face à nos miroirs
Essayons nos toilettes, remplissons nos placards
Pauvres, inquiètes affamées, pour vous offrir nos corps

Au jeu de la séduction, j'amuse mais ne ment
A mes beaux yeux, dissimulés sous le fard
J'ai favorisé la vérité du regard
J'offre mon amour vérité, d'humain pensant.

N'aurions nous d'attraits, qu'au jeu de femme enfant ?
Notre image troublée, sournoise, sottise et trompeuse.

Pour votre libido, sommes nous dangereuses ?
Devons nous faire l'affront, de feindre tout le temps ?

La soumission est sale, j'aime l'homme sans conflit
Femmes complètes, en paix, sans crainte ni dévotion
Sans relation de force, ni revendication
j'aime dans l'air clair et pur, sans rancœur l'homme chéri.

je suis tout à la fois, être libre et aimant
Je suis née pour donner la vie, tendre maman
Tu es né pour protéger la vie, père puissant
Demande à Bambi, qui est le plus important ?

Lydia Loriane Maleville

Humour ordinaire de la misogynie passée pas encore passée :

Si les femmes étaient indispensable, Dieu en aurait une !

Une femme belle est le paradis des yeux, l'enfer de l'âme, et le purgatoire de la bourse.
Bernard Fontenelle